Chers frères et soeurs,

C’est une grande joie que le Seigneur nous fait lorsqu’Il nous rassemble ici. C’est une grande joie aussi qu’Il nous fait avec toute l’Eglise en nous faisant entendre les paroles que nous avons entendues. Parce que nous n’avons peut être pas été très attentifs mais le Seigneur nous dit d’abord « Voilà comment je vous vois Moi. Si vous voulez bien voir comment je vous vois, votre coeur demeurera dans la joie. Mais plus encore, si vous voyez comme Je vous vois, non seulement votre coeur sera dans la joie mais le règne de Jésus grandira auprès de vous. »

Il y a d’abord ce passage du livre de la Sagesse, qui nous dit quelque chose tellement précieuse : « Tu as pitié de tous les hommes Seigneur parce que tu peux tout.Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu’ils se convertissent.

Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n’as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l’aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l’avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l’avais pas appelé ? » (Sg 11,24-25)

Vous avez entendu ? Voilà la manière dont le coeur d'un juif qui a médité sur la libération de la terre d'Egypte, sur le don de la Loi, sur la création (Vous savez la création dont on a parlé ce matin !), voila ce que ce juif comprend de la manière dont Dieu regarde. Si j'existe, c'est parce qu'Il le veut.
Et ce Dieu qui veut que j'existe, ne veut pas me faire souffrir, Il le veut parce qu'Il m'aime. Parce que et nous l'avons dit à plusieurs reprises : « J'ai du prix à ses yeux ». A chacune et chacun de nous, je le dis en notre nom à tous, pour que chacun l'accueille dans son propre coeur et le vive en soi même : « J'ai du prix aux yeux de Dieu et Il m'aime. Il m'aime et Il veut que je vive. »
Or vous savez que Dieu, quand Il aime, veut donner ce qu'il y a de plus précieux, c'est à dire Jésus. C'est à dire celui qui est avec Lui, avec le Saint Esprit depuis toujours et pour toujours.
Et Il veut que j'aime. Comme le Père aime Jésus, comme Jésus aime le Père et dans un même Esprit que nous avons reçu à notre baptême, que nous avons reçu à notre confirmation ou que nous pouvons recevoir à notre confirmation.

Bien sûr que je suis touché par le regard des autres, qui peut parfois être très dur, ou même indifférent ou très méprisant. Et je pense à cette souffrance que tous et toutes, porteurs de handicap, et à votre entourage, parents, frères et soeurs. Mais nous sommes des amis de Jésus, et comme amis de Jésus nous nous rappelons ces paroles car nous préparons la venue de Jésus. Et ces paroles que nous avons entendues : « tu aimes tout ce qui existe donc tu n'as pas de répulsion envers moi » (cf. Sg 11, 24). Il nous faut, frères et soeurs, revenir à ce passage qu'on a entendu et puis voir comment Jésus a fait.

Et là c'est un autre éclairage qui nous est donné. Regardez comment les contemporains de Zaché le regardent : c'était un collecteur d'impôts, on n'aime pas bien payer des impôts quand on doit le faire. Zaché collectait les impôts, et il en collectait plus que ce que les romains demandaient et il mettait ce supplément dans sa poche. Et puis il le faisait pour des romains qui n'étaient pas acceptés du tout parce que c'étaient des occupants.

Et voilà que Jésus s'invite lui même, il n'attend pas une invitation, il s'invite lui même chez le collecteur d'impôts. Zaché était de petite taille, mais en plus, vu la manière

dont on le traitait, il n'était même pas de taille du tout. On ne pouvait même pas aller chez lui si on était un bourgeois. Et voilà que Jésus s'invite chez lui.
« Aujourd'hui il faut que j'aille chez toi Zaché » et Zaché l'accueille. Et il l'a probablement bien accueilli, Zaché était certainement quelqu'un de riche, alors il accueille bien chez lui. Et il dit à Jésus « Voila ce que je vais faire : Je donne la moitié de mes biens. » Il y a quelque chose que l'on peut remarquer, il y a une petite ambiguïté dans ce texte, certains disent « à partir de la rencontre avec Jésus, Zaché va donner la moitié de ses biens et là il aura fait plaisir à tout le monde et il en donnera 4 fois plus, et il va le faire. Et certains disent « Non, c'est un présent. » C'est à dire que d'une certaine manière Zaché dit quelque chose qu'il fait déjà, mais désormais il le fait sous le regard de celui qui s'est invité chez lui, le Seigneur. Puisqu'il l'appelle le Seigneur, c'est que ce n'est pas n'importe qui. Voilà ce qu'il dit: « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »
C'est à dire que Jésus ne voit pas l'apparence, il ne voit pas comme nous, Il voit le coeur. Il voit l'amour qu'il y a dans nos coeurs. Et bien quelque part, Jésus a déjà vu

en Zaché cet homme qui socialement était rejeté mais qui intérieurement voulait la paix. Puisque Zaché, malgré son statut social monte sur un Sycomore. Ce n’est quand même pas une position très noble. Je ne sais pas, mais moi quand je vais aller à Compiègne pour la célébration du 11 novembre, je ne vais pas monter sur un arbre pour mieux voir. Mais Zaché, il se dit qu’il veut voir Jésus, qu’il ne peut pas à cause de sa petite taille alors il monte dans un arbre.
Et bien nous aussi, Il ne nous voit pas simplement en surface, il ne nous regarde pas à la manière dont nous sommes traités, Il voit notre coeur. Notre coeur qui veut aimer et pour ça Jésus est prêt de nous « Il faut que j’aille chez toi, aujourd’hui ! C’est à dire sans tarder, maintenant ! » Et c’est ce que nous avons fait et c’est que vous faites dans chacune de vos réunions et même partout où vous êtes. Pour rester avec Jésus, vous savez que Jésus vous regarde avec un regard d’amour. Or, vous rendez ce regard de Jésus : merci. Et ce regard de Jésus, comme dans le Livre de la Sagesse et bien il suscite l'action de grâce, la charité, la générosité, c'est dans le coeur de Zaché. Zaché va effectivement continuer à faire quelque chose de bien qu’il faisait déjà ou il va le déployer s'il ne le faisait pas correctement.

Voilà, le regard de Jésus suscite en nous des mercis et puis l’amour.
C’est pas encore très clair si ? Et là je voudrais revenir à votre présence dans ce lieu. Il me semble que par votre présence, à la façon dont vous accueillez déjà Jésus dans votre vie, vous aidez Jésus à être présent dans ce monde. Dans ce monde qui voudrait tellement exclure, exclure le handicap, la fragilité, tout ce qui n’est pas une force, tout ce qui n’est pas image de puissance ou de beauté mais qui exprime Dieu lui même. Dieu lui même. Alors certains disent qu'Il n’existe pas avec de nombreux arguments mais au final, l’objectif, on veut L’éliminer. Et vous quand vous êtes au milieu de nous et bien, avec Jésus, vous nous dites : « Si vous aimiez Jésus, vous m'accueilleriez (11:51), si vous accueillez Jésus au milieu de vous, vous m’accueillerez ».
Alors même si elle est parfois un peu délicate pour certaines communautés dans certaines paroisses, lorsque vous vous réunissez, votre présence est un grand défi, elle est un grand enjeux, c’est à dire que vous aidez l’humanité à être plus ouvert. Vous aidez l’humanité à ne pas perdre son vrai chemin, sa vraie route, sa route vertueuse.

Vous êtes déjà la demeure de Dieu, et rappelez vous que cette demeure est déjà habitée par plus grand que tous les marqueurs de réussites que les hommes peuvent donner. Et ce marqueur c'est l'amour de Dieu. Alors je le dis en …(39:44) parce que c'est plus facile à dire qu'à vivre, mais votre mission est immense. Elle est marquée de la vie de Jésus qui est une vie de Joie. On voit Jésus se réjouir comme quand il est chez Zaché, mais il faut se rappeler aussi que Jésus est incompris, qu'on le rejette, jusqu'à vouloir le mettre à mort. Mais il aura et c'est pour ça que nous sommes réunis, il aura le dernier mot. Alors, avec Jésus, nous pouvons avoir le dernier mot, non pas celui qui assaille les autres, mais celui qui acte que l'amour est premier. Premier dans toute la vie, c'est la libération. Premier au terme du chemin, c'est la rencontre avec Jésus, le face à face avec Jésus.
Alors oui, pendant ces 50 ans que nous célébrons, nous pouvons accueillir le regard de Jésus, le regard de Dieu. Le regard de Jésus c'est le regard du Père aussi, c'est le regard de l'Esprit Saint sur chacun de nous. « Tu es précieux à mes yeux, tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Il faut que je vienne demeurer sans tarder chez toi pour que je reste chez toi. Veux tu encore m'accueillir chez toi? Et d'accepter d'être dans le monde malgré

tous les obstacles qui peuvent se présenter à cause de Moi, en témoin de l'Amour qui aura le dernier mot. »
Moi je vous dis au nom de l'Eglise, simplement et en vérité : Merci pour votre présence. Merci pour votre existence. Merci pour votre témoignage. A vous, personnes qui portez un handicap, mais aussi à vous, parents qui accompagnez ces enfants jour après jour jusqu'à un âge avancé parfois. Merci à vous frères et soeurs, qui accueillez la présence de ces différences qui nous emmènent sans cesse à aller au delà des apparences et à voir le coeur, le coeur qui aime parce que Dieu y habite déjà et que Dieu n'a pas fini de faire son oeuvre. Merci.
Merci à vous, je le dis aussi au nom de l'humanité, vous qui nous aidez à résoudre les problèmes non pas en les évitant mais par un surcroit de générosité et d'amour, là où certains souhaitent résoudre les difficultés en voulant supprimer ceux qui représentent cette différence.
Ensemble maintenant, rendons grâce à Dieu pour un tel projet qu'il a avec nous, pour un tel amour qu'il a pour nous. Et si vous le voulez bien, chacun dans son coeur peut dire "Me voici Seigneur pour faire Ta volonté d'amour. Je consens à avancer encore et surtout Seigneur, accomplis cette parole dans ma vie, tu donnes

la force de la porter Seigneur, si tu restes avec moi, je pourrai porter, je pourrai avancer, merci Seigneur. »

Monseigneur Benoit-Gonnin
Dimanche 30 octobre à Lourdes.
50 ans de Foi et Lumière